

Sauf miracle ...

... ou intervention énergique de l'Union Européenne, le prix du lait en ferme avoisinera les 25 € dès le 1^{er} janvier prochain, et encore faut-il que les valorisations des produits finis arrêtent leur descente infernale.

Comment en est-on arrivé là ?

Depuis le début de l'été, les deux paramètres majeurs de la loi de l'offre et de la demande convergeaient pour dégrader le niveau du marché : l'offre européenne et mondiale était importante (*elle le reste toujours aujourd'hui*) emmenée par des conditions de production favorables et un prix du lait en ferme stimulant ; la demande ralentissait, principalement suite à un ajustement des stocks en Chine. Tels qu'ils évoluaient alors, ces 2 mouvements entraînaient toutefois un ajustement des cotations à un niveau encore acceptable. L'embargo russe sur les produits agro-alimentaires occidentaux, en rétorsion aux sanctions punitives prises par l'UE face à la politique russe dans la crise ukrainienne, a ensuite créé un déséquilibre majeur entre offre et demande. Ainsi, rien qu'en fromage, le marché russe qui « consommait » 2 ½ à 3 milliards de litres de lait de l'UE (soit 2 % de sa production totale de lait) a entraîné par sa disparition un carambolage en série dû à la réaffectation de ce volume sur d'autres produits, devant – à leur tour – se trouver de nouveaux débouchés. Croire en un simple effet de vases communicants, un pays prenant la place d'un autre et réciproquement, relève d'un raisonnement réducteur : vu ainsi, aucun ralentissement brutal sur une autoroute ne devrait entraîner d'accidents en cascade ! Il convient d'ailleurs d'ajouter que l'action européenne a comme objectif avoué d'affaiblir l'économie russe, pour diminuer le pouvoir d'achat de ses habitants et amener ainsi ses dirigeants à revoir leur politique : cette action a donc bien une ambition de réduction des consommations.



Il ne nous appartient certainement pas de juger de la pertinence des décisions européennes, tant dans l'origine du désaccord que dans les moyens de pression mis en place, ni de donner un quelconque commentaire sur l'enchaînement des faits. Il nous appartient par contre d'entendre une position claire de l'UE par rapport aux conséquences de cette confrontation entre nos pays et la Russie :

- soit l'UE informe les producteurs que la raison d'Etat leur impose ce sacrifice et constate que leurs revenus s'en trouveront fortement dégradés ;
- soit l'UE, considérant que l'effort doit être partagé par tous les secteurs économiques, met en place une véritable réponse en dégageant un budget correspondant.

Mais de grâce, qu'on arrête certaines déclarations peu courageuses, vides de pertinence et de vision sur l'économie laitière européenne, tentant

- o de minimiser l'impact réel de l'embargo russe sur la situation actuelle ;
- o de laisser croire que le budget et les niveaux actuels d'intervention (*se rappeler 2009*) sont de nature à pallier au préjudice subi par les producteurs de lait.

Pourquoi faire ces déclarations pralinées, analgésiques, alors que la vérité est la base du salut ? Pourquoi l'Europe n'oserait-elle pas la voie du parler-vrai dans ce contexte politique de conflit larvé ?

Comme annoncé lors du précédent LDA Infos, le prix 2014 en ferme restera correct, malgré la dépréciation des marchés subie sur les 4 derniers mois, grâce à l'anticipation des ventes et au résultat en cours à fin août. Ce résultat est le fruit de la bonne tenue des marchés durant le 1^{er} semestre mais aussi de l'évolution apportée à Solarec ces dernières années. Par contre, à partir du mois de janvier, sauf miracle ou intervention énergique de l'UE pour gommer les effets dévastateurs du conflit, une lame de fond déferlera à nouveau sur la spéculation laitière européenne.

Il importe donc, que l'UE intervienne énergiquement ou, à défaut, qu'elle parle vrai : n'attendons rien des miracles, ils ne sont pas légion aujourd'hui.

Ce parler vrai que nous attendons de l'Union Européenne, nous vous le devons aussi : c'est le sens des informations distillées à date régulière ou lorsque des événements bousculent l'ordre « établi ».

Le CA de LDA COOP

Petites annonces – septembre 2014.

Cherche 2 griffes pour pipeline Westfalia, a vendre pulvérisateur Alleys 18 m rampes manuelles, buses inox en bon état, petit prix. Contactez le 0494/44.89.06

A vendre 10 veaux génisses pie noire statut I2. Contactez le 043/71.47.05

A vendre chiots border collie de 3 mois noir et blanc, parents visibles au travail. Contactez le 0473/24.57.24

A vendre bac distributeur Huppe avec tapis gauche droite, machoire coupante avec attache Merlot et JCB. Contactez le 0497/24.02.95

A vendre ardoises naturelles Castrolos 20x40 (1800/palette), 5 palettes disponibles, premier choix. Contactez le 061/21.59.75

A vendre 100 tonnes de maïs ensilage 2013. Contactez le 0476/75.25.96

A vendre jeunes taureau pie noire origine Goldwin statut I3. Contactez le 0476/25.42.37

A vendre aplatisseur Albert avec moteur triphasé en TBE. Contactez le 082/69.92.11

A vendre génisses Pie noire de 6 à 15 mois; mères inscrites au contrôle laitier. Contactez le 0494/19.58.99

A vendre lot de 20 génisses limousines dont 10 pleines de bonne conformation, statut I2. Contactez le 0495/25.38.34

A vendre taureau jersey de 2 ans détecteur de chaleurs, refroidisseur Mueller 9200 L (L 4m, l 2,3m, h 2,2m) + groupe. Contactez le 0473/78.51.53 ou le 010/81.11.71

A vendre région Bouillon-Paliseul 3,5 ha de maïs sur pied. Contactez le 0496/12.87.04

A vendre 3 ha de maïs à Deulin. Contactez le 0472/57.46.43

A vendre 20 abreuvoirs MAREC, une autochargeuse MENGELE 370-SUPER. Contactez le 0473/72.25.39

Cherche logettes pour vaches laitières (+/- 50) Contactez le 0498/61.65.30

Cherche machine à traire nationale 1 ou 2 pots en fonctionnement ou pour pièce. Contactez le 0486/140.533

Annonce à adresser à la laiterie des Ardennes, rue Lavaux 6 - 6987 Rendeux ; par fax au 084/47.00.21 ou par mail à valery.samyn@lda-coop.be